

# ***Profil du dirigeant des Très petites entreprises et système d'information comptable : une étude typologique à partir du secteur artisanat Ivoirien.***

Kouadio Bini Pacôme-Alexandre KOFFI, Assistant, Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa), 11 BP 2063 Abidjan 11, biniepacome@gmail.com / bini.pacome@ujlg.edu.ci

## **Résumé :**

Quel profil type des dirigeants de TPE, en référence à leur propension à utiliser des données comptables ? c'est à cette préoccupation que réponds cette étude.

La méthodologie qualitative (étude de cas intersites), nous a semblé opportune dans la conduite de l'étude. Au final, on arrive à la conclusion qu'il existe trois (3) types de dirigeants de TPE : les survivalistes, les émergents et les structurés, qui sont des dirigeants de TPE managériales ou entrepreneuriales.

## **Mots clés :**

**Etude de cas intersites, typologie des dirigeants, typologie des TPE, système d'information comptable.**

## **Abstract :**

What is the typical profile of SME managers, in terms of their propensity to use accounting data? This study addresses this concern.

The qualitative methodology (inter-site case study) seemed appropriate to us in conducting the study. In the end, we come to the conclusion that there are three (3) types of SME managers: survivalists, emerging and structured, who are managerial or entrepreneurial SME managers.

## **Key words :**

**Cross-site case study, typology of managers, typology of SMEs, accounting information system.**

## 1. INTRODUCTION

Le rôle des très petites entreprises (TPE) n'est plus à démontrer. Elles contribuent pour 12% au PIB et emploient 40% de la population active (PND<sup>1</sup> 2016-2020).

Les problèmes dont souffrent ces entités sont nombreux et multifformes. On peut citer pêle-mêle, une faiblesse organisationnelle. En effet, la configuration organisationnelle et structurelle de ces entités est non adaptée. Cela entraîne des productions hors délais quelquefois de documents comptables obligatoires. Malgré tout, il faut reconnaître que ces entreprises de dimension modeste, reconnues comme simples modèles réduits des organisations de grande taille (GREPME, 1994 ; Ndjanyou, 2008), sont de plus en plus vues comme moteurs de l'emploi et de la croissance économique dans la plupart des pays de l'OCDE (Peacock, 2004) et de l'Afrique de l'ouest (Quartey, 2010 ; Adesunkanmi, 2012, 2013 et 2018).

L'accès aux capitaux et services financiers, au marchés publics est limité. Il en est de même de l'information et des technologies. La fiscalité constitue un frein au développement de ces organisations, qui ne bénéficient très rarement voire pas du tout d'accompagnement (BADf/OCDE/PNUD, 2017 ; BADf, 2018, 2019). Autant de problèmes qui se posent à la petite entreprise.

La plupart des études qui ont été menées sur la gestion des petites et moyennes entreprises (PME) ont révélé que la gestion de la PME est fortement centralisée (Torrès, 1994), que l'image de l'entreprise est confondue avec celle de son dirigeant (Foliard, 2010), et que le dirigeant est un homme-orchestre (Thevenard-Puthod et Picard, 2013 ; Barbot-Grizzo, 2012) ... Il délègue très peu, d'où, cette tendance à assumer la plupart des fonctions.

Les études sur les compétences du dirigeant-proprétaire<sup>2</sup> de TPE étant quasi-inexistantes, qui plus est, dans un environnement Africain, comme celui de la Côte-d'Ivoire, nous avons décidé d'y consacrer du temps.

Au-delà de tous les problèmes énumérés, qui se rencontrent dans les petites entreprises, interrogeons-nous de savoir si le profil du dirigeant, n'influence-t-il pas le système d'information comptable des TPE Ivoiriennes ?

Cette question principale engendre secondairement : quel type de dirigeants rencontrent-on dans les TPE Ivoiriennes ? quelle caractérisation du SIC des TPE à partir du profil des dirigeants-Propriétaires ? et pour finir quelle typologie de TPE, à partir du profil du dirigeant ? L'objectif premier de ce travail de recherche est de connaître le profil type du propriétaire-dirigeant de TPE Ivoirienne, enfin de faire évoluer la définition du 27 mars 2014 de l'UEMOA sur les TPE. Secondairement, cette recherche est menée dans l'optique de révéler une typologie de TPE Ivoiriennes en adéquation avec la typologie des propriétaires-dirigeants de TPE. In fine, cette étude doit permettre de caractériser le SIC des TPE, à partir du profil type du propriétaire-dirigeant.

Les contributions majeures de ce travail s'observent sur le plan théorique, méthodologique et pratique.

Au plan théorique, peu de recherches se sont intéressées à la caractérisation du SIC des TPE à partir du profil du propriétaire-dirigeant. Il est indéniable que les réformes du Syscohada, voudraient qu'on s'y intéresse, afin de formuler des recommandations, pour la typologie des pratiques comptables, sinon du SIC, dans la continuité des travaux de Dieng (2018), Bakirdi et Radi. (2017), Mbumba et Mbaka (2016), Loué et Majdouline (2014), Chapellier et Ben-Hamadi

---

<sup>1</sup> Le PND est le Plan National de Développement de la Côte-d'Ivoire sur 2016-2020 qui permet la mise en œuvre de la matrice d'action prioritaire et qui sert de boussole au gouvernement dans ses actions de redynamisation de l'économie Ivoirienne. Ce plan national de développement, vient après le DRSP (Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté), qui avait été promu par le ministère du plan et développement avant la crise armée et politique qu'a connue la Côte-d'Ivoire en 2010.

<sup>2</sup> Nous utilisons indifféremment dirigeant-proprétaire et propriétaire-dirigeant, pour désigner les dirigeants des entreprises.

(2013), Ndjambou et Sassine (2014), Thevenard-Puthod et Picard (2013), Djoutsa, Takoudjou et Simo (2013), Jlassi et Besson (2012), Ben Hamadi et Chapellier (2012), El Orf (2012), Ngongang (2006) ...

Au plan méthodologique, le recours à une étude de cas intersites, couplée à une recherche-intervention, a été utile dans la conduite de cette recherche, surtout que dans un environnement où les statistiques officielles sont rares (Dia, 2000 ; Assogba, 2007 ; Guemadji-Gbedemah & Dogbe-Semanou, 2012), il est primordial de générer des hypothèses, au lieu de les tester (MacFalan, 1985). L'étude de cas permet de se concentrer sur la compréhension des dynamiques présentes dans des environnements organisationnels (Eisenhardt, 1989), et d'accroître la généralisabilité des résultats obtenus, tout en se gardant à l'idée que chaque cas doit avoir un objectif de recherche ; surtout que le nombre idéal de cas est compris entre quatre et dix. L'analyse intersites permet d'introduire une certaine variété dans l'analyse de nos données (Huberman et Miles, 1991), mais surtout de compenser la validité interne et externe de la recherche.

Au plan pratique, cette recherche permettra de faire évoluer la définition de mars 2014 de l'UEMOA sur les entités de dimensionnement réduites.

## **2. REVUE DES TYPOLOGIES ET DES SIC A LA LUMIERE DES FACTEURS DE CONTINGENCE**

Dans cette section l'aspect psychologique des dirigeants de TPE sera de mise. Elle permettra de parvenir à l'anthropologie de la petite entreprise Ivoirienne (2.1). Cela nous devrait aboutir à une définition du profil type du dirigeant, à la lumière des facteurs de contingence (2.2). Cette section sera le lieu de travailler à la recension des informations sur la caractérisation du SIC, corrélativement aux facteurs de contingence (2.3).

### **2.1 Anthropologie de la petite entreprise et psychologie des dirigeants de TPE**

Évoquer l'anthropologie de la petite entreprise, c'est connaître ce qu'est l'anthropologie.

L'anthropologie dont il est question dans ce paragraphe, n'est pas l'anthropologie en tant que science, mais l'anthropologie, en tant qu'approche disciplinaire ou l'approche anthropologique de la petite entreprise.

Quelle définition de l'anthropologie ? Et quelle définition de l'approche anthropologique ?

L'anthropologie rassemble l'ensemble des sciences qui étudient l'homme dans ses différentes dimensions, quand la démarche anthropologique a pour objet d'investigation les unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale (afa, 2017). L'anthropologie sociale et culturelle qui n'est rien d'autre que l'ethnographie est la science qui s'intéresse aux groupes humains quelles que soient leurs caractéristiques (afa, ibid.). Le chercheur en gestion pouvant prétendre à des emprunts parcellaires, à des champs disciplinaires connexes pour élaborer un nouveau savoir (Praquin, 2009.), l'anthropologie de la TPE Africaine est caractérisée par la culture du groupe ethnique du dirigeant. Pour une typologie de dirigeant, on peut avoir recours à une méthode hiérarchique, comme à une méthode non hiérarchique. La méthode hiérarchique produit des partitions en classe de plus en plus vaste, ce qui est tout à fait le contraire de la méthode non hiérarchique (Ngok Evina, 2007).

Au fil des années, les typologies ont été nombreuses. Il importe d'aller à l'essentiel, celui de connaître le profil type de l'entrepreneur de la petite entreprise.

Louis Jacques Filion (1997) a établi différentes façons de définir l'entrepreneur. Les économistes ont quelquefois associé l'entrepreneur à l'innovation, alors que les behavioristes ont énumérés des caractéristiques créatives et intuitives de l'entrepreneur.

Même si on reconnaît à Cole (1959) d'avoir ouvert la voie à la recherche sur les typologies des entrepreneurs, Smith (1967) fut l'un des premiers à présenter une typologie d'entrepreneurs bien articulée et reposant sur une base empirique. C'est ce que reconnaît Filion (2000). Nous

pouvons citer en exemple, la typologie de Marchesnay (1993) : les PIC (Pérennité Indépendance Croissance) et les CAP (Croissance Autonomie Pérennité). Celle de Patricia Pitcher (1994) : l'artiste, l'artisan et le technocrate. La typologie de Hernandez (2001b) : le manager, l'exclu, l'entrepreneur et l'artisan (en croissant la volonté de croissance et l'autonomie). Celle de Ngok Evina (2002), les autodidactes, les scolarisés, les nobles, les chercheurs, les imitateurs et les innovateurs ; voire les bâtisseurs, les prestigés et les dynamiques (Ngok Evina, 2007.). Fillion (1988) qui a énormément travaillé sur les typologies a défini comme type d'entrepreneur : le bûcheron, le séducteur, le sportif, le vacancier, le converti et le missionnaire.

Certains chercheurs tels que Picard (2006), Thevenard-Puthod et Picard (2013) ont profilé les dirigeants des entreprises artisanales : artisan-technicien, entrepreneur, ou même artisan-traditionnel, sinon artisan-entrepreneur.

## **2.2 Typologie des dirigeants de TPE et facteurs de contingence**

Même si les facteurs de contingence ne font pas l'unanimité, il faut tout de même reconnaître qu'ils influencent, les actions, les décisions, voire le management des entreprises. C'est pourquoi, il existe une relation entre le dirigeant et son entreprise (Ngok Evina, 2007).

Si pour de nombreux spécialistes de la PME le profil du dirigeant est un élément tout à fait caractéristique de l'univers de ceux-ci (Hamadi et Chapellier, 2012), indubitablement pour les TPE, ce constat est observé. Ce qui fera de ces entrepreneurs : « (...) *parfois autodidacte, parfois diplômé de l'enseignement supérieur, tour à tour jeune créateur sans expérience, cadre démissionnaire d'un grand groupe ou bien héritier d'une vieille affaire familiale* » (p.2).

Dieng (2018), identifie deux (2) types de dirigeants Sénégalais : les dirigeants ambitieux, qui sont mus par un de profit (95%), un objectif de croissance (85%) et une recherche d'indépendance (70%) ; et les gestionnaires en quête de croissance, qui ont suivi une formation du type gestionnaire et qui ont un penchant pour la recherche de croissance et la recherche du profit.

Loué et Majdouline (2014), au Maroc déterminent des groupes de dirigeants : les repreneurs, les propriétaires-uniques, les propriétaires-associés. Ndjambou et Sassine (2014), associent culture, performance et profil, pour déterminer le profil type du dirigeant de PME Gabonais. Ben-Hamadi et Chapellier (2012, 2014), associant culture et profil, en contexte Tunisien, et profilent les jeunes gestionnaires (35 à 45 ans), les majeurs accomplis (44 et 65 ans) et les patriarches-expérimentés (45 et 71 ans). Pour Jlassi et Besson (2012) par contre, il existe cinq (5) profils types : STS (stagnation, compétences techniques et suiveur), CIG (croissance, innovation et compétence en gestion), TSC (compétences techniques, suiveur et croissance), TIC (compétences techniques, innovateur et croissance) et GIC (compétences de gestion, innovateur et croissance). Au Tchad, selon Ngongang (2006), le profil du dirigeant, s'appréhende sur le plan psychologique, comportemental et socio-démographique.

Finalement, on observe que le développement de la TPE est corrélé à la compétence de l'entrepreneur (Jaouen et Tessier, 2014 ; Jaouen et Torrès, 2008 ; Marchesnay et Rudel, 1985 ; Marchesnay et Fourcade, 1997 ; Torrès, 1999 ; Jaouen, 2006 ; Puthod, 2006 ; Julien, 1990 ; Gueguen, 2001 ; Ngok Evina, 2007). Le profil du dirigeant de TPE est contingent à la performance, c'est-à-dire à l'environnement dans lequel évolue l'entreprise (Barbot-Grizzo, op. cit.).

Qu'en est-il du système d'information comptable ?

## **2.3 SIC des TPE et facteurs de contingence**

Le système d'informations comptables [et financières] (SIC) est : « ... *un ensemble organisé de structures, moyens et acteurs permettant de produire des données comptables utilisées par les dirigeants pour gérer leurs entreprises* » (Djoutsa et al., 2013, p.143).

Selon Tchapnga (2016), l'information comptable et financière a trois composantes principales : (1) les données de base : les pièces comptables, justificatifs qui confère à la comptabilité une valeur probante ; (2) les instruments de gestion comptable et financière : tous les outils matériels et immatériels qui permettent à l'entreprise d'exécuter les tâches de gestion au quotidien ; (3) les opérations de traitement et de contrôle : il s'agit de la ressource humaine qui utilisant les outils appropriés et avec une formation adéquate, fais ce qu'il faut.

le système d'information comptable n'est rien d'autre que l'ensemble des pratiques comptables et du système d'information (Khouatra, 2014), mais c'est aussi l'ensemble des dispositifs techniques (applications, bases de données, interfaces, progiciels ERP, data warehouse, EAI) qu'une organisation met en place pour : (1) saisir, classer, enregistrer des données de bases chiffrées, et (2) fournir après traitement approprié, un ensemble d'informations conformes aux besoins des divers utilisateurs intéressés (El Orf, 2012, 2013).

En 2018, Dieng (2018), arrive à la conclusion que le degré d'utilisation de l'information comptable et la fréquence d'utilisation de l'information comptable sont contraires aux travaux des chercheurs qui ont travaillé sur la question avant lui. Les PME exploitent l'information avec une périodicité qui part du ponctuel à l'hebdomadaire, en contradiction avec les conclusions de Chapellier et Mohamed (2010), en contexte Syrien. Les travaux de El Bakirdi et Radi (op. cit.), comme ceux de certains auteurs, mettent en exergue que le système d'information des dirigeants de PME est en partie comptable, et que ces pratiques comptables observées en PME sont différentes et diversifiées. Mbumba et Mbarka (2016), en RDC (Mbanza-Ngungu), par étude du SIC d'une structure décentralisée, déterminent que les dirigeants recours faiblement aux pratiques comptables. Seul l'âge (facteur de contingence comportementale), n'est que déterminant sur ces pratiques comptables, a contrario du secteur d'activité, le nombre d'employés et la configuration organisationnelle (facteur de contingence structurelle).

La vision réductrice du SDC, orientée vers la production des seuls documents obligatoires, dans des délais longs, et dans le seul but de satisfaire aux obligations imposées par l'administration fiscale, ne correspond pas à la réalité d'une grande majorité d'entreprises observées. Les états financiers obligatoires sont élaborés plutôt rapidement. Pour Ngongang (2006), le SIC des PME tchadiennes, **est impacté** par les facteurs de contingence structurels (taille, âge, activité, forme juridique) ; et moins par les facteurs de contingence comportementaux (le type de formation du dirigeant et l'âge du dirigeant, voire le profil du dirigeant). Quant à Lassoued et Abdelmoula (2006), les pratiques comptables (pratiques de contrôle de gestion, pratiques de comptabilité générale, pratiques de comptabilités analytiques, pratiques d'analyse financière, élaboration des tableaux de bords), sont influencées par les facteurs de contingence.

### **3. PROFILAGE DES DIRIGEANTS DE TPE : QUELLE METHODOLOGIE DE RECHERCHE ADAPTEE A L'ETUDE ?**

Méthodologie et épistémologie sont liées (Praquin, op. cit.). Il en est ainsi de toute recherche, qui se construit dans un cadre théorique et intellectuel, et qui en modèle les méthodologies (Godelier, 1998).

Il sera donc question dans cette partie de présenter la méthode de conduite de cette étude (3.1), de présenter l'échantillon, surtout les caractéristiques des enquêtés (3.2), puis de présenter l'outil de collecte ainsi que la démarche qui la sous-tend (3.3).

### **3.1 Méthodologie qualitative : un choix motivé par les contraintes empirico-déductives**

La recherche sur le SIC adopte une méthodologie appropriée, car la méthodologie est l'étude des méthodes qui permettent de constituer des connaissances (Avenier & Gavard-Perret, 2008). Pour tout problème de recherche, il faut questionner et trouver le type de recherche conforme au chercheur en gestion (Ben Aissa, 2001). La recherche en gestion ne devrait donc pas se focaliser sur un seul domaine ou discipline, mais porter sur différentes idées et concepts en interaction avec la problématique de recherche (Uzunidis, 2007).

Quelle méthodologie pour la recherche en système d'information comptable ?

Matthew Miles et Michael Huberman (1994), affirment que les données qualitatives présentent souvent des caractéristiques précieuses pour le chercheur en gestion. Elles permettent une description précise de la réalité, même si l'analyse des données qualitatives demande beaucoup de travail et de temps (Kohn et Christiaens, 2014). Le concept de système d'information qui n'est ni une « *machine* » qui fonctionne aux lois, ni des constructions sociales abstraites, mais un objet sociotechnique qui fonctionne sous certaines contraintes, est complexe (Djongoué, 2015 ; El Orf, 2012). Recourir à une méthodologie qualitative dans le cadre de l'étude du système d'information comptable, paraît appropriée.

La convocation de la méthode qualitative en recherche Africaine sur le système d'information comptable semble plus approprié, à cause de l'indisponibilité de statistiques fiables et surtout par une disposition à l'oralité (Guemadji-Gbedemah & Dogbe-Semanou, 2012). Corroboré par Dia (2000), Assogba (2007) et Miles et Huberman (op. cit.).

Il apparaît donc raisonnable de prime abord de privilégier une approche qualitative. La méthodologie qualitative, découle d'une expérience pragmatique et participative au cœur du terrain de recherche et de ses pratiques (Audet et Parissier, 2012).

### **3.2 Echantillon d'étude et caractéristique des enquêtés**

La TPE recouvre un ensemble particulièrement hétérogène de réalités organisationnelles englobant les commerces de proximité, une grande partie de l'artisanat, la petite industrie, de nombreux prestataires de services, les professions libérales et le monde agricole (Marchesnay, 2003). Dans le cadre de cette recherche, nous avons travaillé avec les artisans regroupés au sein de la chambre nationale des métiers de Côte-d'Ivoire (CNMCI). La CNMCI est l'une des trois entités qui jouissent du statut de chambres consulaires<sup>3</sup> en Côte-d'Ivoire.

L'étude de cas étant particulièrement adaptée à la recherche en système d'information (Avison et Myers, 2002), nous avons donc mobilisé cette méthodologie dans la présente étude. L'étude de cas est une enquête du type empirique qui examine un phénomène contemporain au sein de son contexte réel lorsque les frontières entre phénomènes et contextes ne sont pas clairement évidentes et pour laquelle de multiples sources de données sont utilisées (Ravix, 2012). Comme le prétend (Giordano, 2002), il existe différents types d'étude de cas : l'étude de cas journalistique (cas publié dans des revues spécialisées), l'étude de cas clinique (comptes rendus d'intervention de consultance), l'étude de cas pédagogique (enseignement de connaissances) et l'étude de cas de recherche (cas d'analyse, documentés, permettant des élaborations théoriques, avec parfois des statistiques descriptives, mais jamais de tests d'hypothèse). De plus, pour El Orf (2012), il existe des études de cas unique, des études de cas avec quelques cas, des études de cas à échantillon représentatif et des études de cas avec un grand nombre de cas. Pour gérer les biais de généralisation, le nombre de cas doit-être compris entre quatre (4) et dix (10) cas (Yin, 1994 et Eisenhardt, 1989).

---

<sup>3</sup> La Chambre Nationale des Métiers de Côte-d'Ivoire a été créée en 1993, précisément, le 07 Janvier, par un décret n°9301. Les deux autres chambres étant la chambre de commerce et d'industrie de Côte-d'Ivoire et la chambre nationale d'agriculture de Côte-d'Ivoire.

En accord avec le bureau exécutif de la CNMCI, nous avons opté pour une étude de cas intersites, en sillonné la zone CNO<sup>4</sup>, du 15 juillet 2018 au 15 septembre 2018. Nous avons rencontré quarante-deux (42) artisans, membres pour la plupart<sup>5</sup> de la CNMCI de Bouaké, Daloa, Korhogo et Yamoussoukro, dont certains sont des présidents d'OPD<sup>6</sup>, voire de CID. Le secteur de l'artisanat Ivoirien comprend deux cent quarante-cinq (245) corps de métiers, regroupé en huit (8) branches d'activité<sup>7</sup> (Agro-alimentaire, alimentaire, restauration ; Mines et carrières, construction et bâtiment ; Métaux constructions métalliques, mécaniques, électromécanique, électronique, électricité et petites activités de transport ; Bois et assimilé mobilier et ameublement ; Textiles, habillement, cuirs et peaux ; Audiovisuel et communication ; Hygiène et soins corporels ; Artisanat d'art).

**Tableau 1 : Synoptique de l'échantillon primaire d'étude**

CRM Visités	Branches d'activités	Corps de métiers	Entreprises membres de la CNMCI auditionnées	Entreprises auditionnées retenues pour étude de cas	
				En nombre	En %
<b>Bouaké</b>	3	5	15	3	23%
<b>Daloa</b>	2	3	10	4	31%
<b>Korhogo</b>	3	3	8	3	23%
<b>Yamoussoukro</b>	2	4	9	3	23%
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>42</b>	<b>13</b>	<b>100%</b>

**Source : À partir de nos enquêtes.**

Dans la chambre régionale des métiers (CRM) de Bouaké, quinze (15) dirigeants de TPE, ont été auditionnés et trois (3) entreprises ont été retenues pour faire partie de l'étude de cas.

Dans la CRM de Daloa, quatre (4) cas d'études ont été retenus. Les dirigeants de ces entreprises sont pour la plupart des présidents d'OPD (président du corps de métier), président de CID (président régional).

Dans la CRM de Korhogo, trois (3) sur huit (8) TPE a été retenues pour étude de cas.

Dans la CRM de Yamoussoukro, sur neuf (9) TPE auditionnées, trois (3) ont été retenues pour faire partie des cas à étudier.

Finalement, de l'échantillon primaire de quarante-deux (42) individus (détails, tableau 1 en infra), treize (13) cas feront l'objet d'une étude approfondie (détails dans tableau 2).

<sup>4</sup> CNO est la zone dénommée péjorativement Centre-Nord-Ouest, qui part de la région de Bouaké, au grand nord, en passant par Daloa, jusqu'à Man pour l'ouest. C'est l'une des zones qui a souffert des affres de la guerre de 2002 à 2009.

<sup>5</sup> Auparavant, la CNMCI ne comptait que 7 branches d'activité. La 8<sup>ème</sup> branche, artisanat d'art s'est ajoutée récemment, si bien que les artisans bijoutiers, orfèvres, joailliers, bronziers... pour la plupart ne militent pas encore dans cette chambre consulaire.

<sup>6</sup> L'OPD est l'organisation professionnelle départementale. La CNMCI est présente dans les 105 départements que compte la Côte-d'Ivoire (selon le nouveau découpage du ministère de l'intérieur en date du .... Les artisans membres de la chambre régionale des métiers, élisent par un président par branches d'activités. Pour chaque département, on aura ainsi 7 président par branches, ce qui fera 735 présidents d'OPD, qui éliront, 7 présidents de CID (confédération interprofessionnelles départementale). Ces 7 présidents de CID éliront le président national.

<sup>7</sup> La branche artisanat art, s'est ajoutée à la liste des activités dernièrement, faisant passer de 7 à 8 branches, le total des branches du secteur artisanat de Côte-d'Ivoire.

**Tableau 2 : Particularités des cas d'entreprises à étudier**

	CRM	Année de création	Nombre d'employés	Genre responsable	Niveau d'étude
<b>Bandama</b>	Bouaké (Commerce)	24/10/2003	09	Masculin	Supérieur
<b>Wolé</b>	Bouaké (Commerce)	1974	05	Masculin	Supérieur
<b>Retrouvailles</b>	Bouaké (Nimbo)	1985	03	Féminin	Primaire
<b>Nenebi</b>	Daloa (quartier garage)	1980	06	Masculin	Primaire
<b>Garage Zandigui</b>	Daloa (Zone industrielle)	1983	14	Masculin	Aucun
<b>Diarrasouba Soudure</b>	Daloa (Gare d'Issia)	1993	10	Masculin	Primaire
<b>EGM</b>	Daloa (Balouzon)	2002	06	Masculin	Secondaire
<b>Energie Lassina</b>	Korhogo (Air France)	1996	07	Masculin	Primaire
<b>AFRN</b>	Korhogo (kôkô, bois sacré)	1990	04	Masculin	Secondaire
<b>Digital Vision Plus</b>	Korhogo (Soba, petit marché)	1994	01	Masculin	Secondaire
<b>Prestige</b>	Yamoussoukrou (Habitat)	1991	12	Masculin	Aucun
<b>Touba Darou Salam</b>	Yamoussoukrou (Habitat)	2002	04	Masculin	Primaire
<b>Modibo Diffuse</b>	Yamoussoukrou (Habitat)	2004	10	Masculin	Secondaire

Source : Issu de l'échantillon primaire

### 3.3 Outils de collectes et démarche de l'étude.

La collecte de données, étalées dans le temps, est adaptée à l'analyse des processus, permettant de dépasser les difficultés attachées à des questionnements ou des collectes de faits ponctuels, ce qui facilite le repérage et l'étude des acteurs qui influencent l'évolution des processus étudiés. C'est le lieu de présenter, la collecte de nos données (3.2.1) et de présenter la particularité de nos enquêtés (3.2.2).

#### 3.2.1 Outils de collecte de données

La collecte de données s'est faite **au travers** d'un guide d'entretien. Dans un premier, temps, ce guide d'entretien a été soumis à la compréhension de quelques étudiants de master 2 en Sciences de gestion de l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa<sup>8</sup>. Il a été corrigé par la suite et pré-testé sur un échantillon réduit de trois (3) dirigeants de la CRM de Daloa. Les tournures de phrase des questions ont été revues et corrigées et le guide final retenu a été administré aux artisans dans les quatre (4) CRM.

Le guide d'entretien est structuré autour de quatre grandes thématiques : (1) les variables socio-démographiques des artisans-enquêtés, (2) l'historique de la structure, (3) l'aspect financement, accompagnement et socialisation, et (4) la description du système d'information comptable et la conformité réglementaire.

Au total, vingt-cinq (25) questions ouvertes ont été administrées. Les données qualitatives obtenues auprès des interviewés, en entretiens individuels, ont été analysées à l'aide du logiciel

<sup>8</sup> Les enquêtes de terrain, ont été menées avec un groupe de cinq étudiants en master 2 de Sciences de gestion de cette université, pour les familiariser au terrain et à l'enquête.

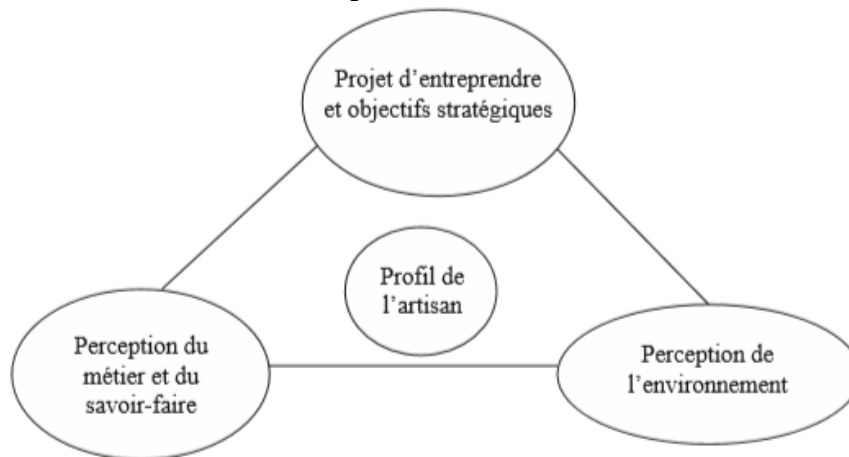


Nvivo®<sup>9</sup> suivant trois étapes à savoir la transcription des données, l'encodage des données et l'analyse de contenu. Puis analyse de contenu<sup>10</sup> à partir des schémas d'analyse.

### 3.2.2 Elaboration d'une matrice de typologie

Pour déterminer le type de TPE rencontré, nous nous sommes servi des variables définies par Picard (op. cit.). Selon cet auteur, le profil de l'entrepreneur est la résultante du projet d'entreprendre et des objectifs stratégiques, de la perception du métier et du savoir-faire et de la perception que le dirigeant a de l'environnement de son entreprise (cf. figure 1 en infra).

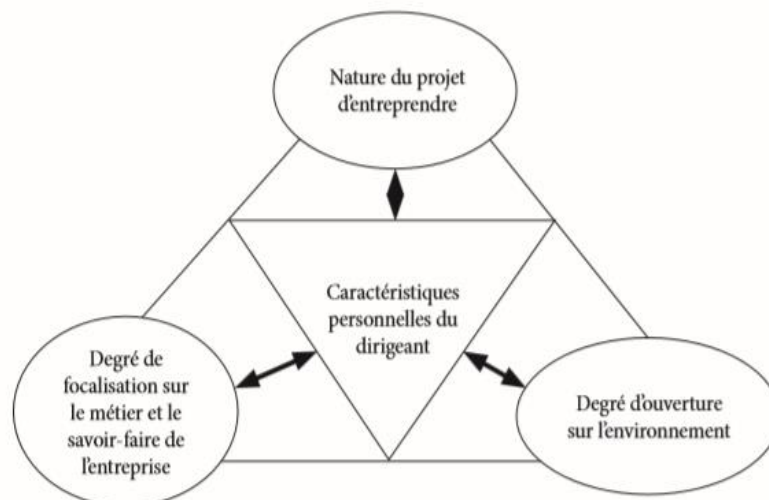
**Figure 1 : Système identitaire de l'entreprise artisanale**



Source : Picard (op. cit.)

Pour le profilage des TPE, le recours au système identitaire de l'entrepreneur de l'entreprise artisanale du même auteur a été de mise :

**Figure 2 : Caractéristiques pour élaboration du profil type du dirigeant de l'entreprise artisanale**



Source : Picard (op. cit., p.21).

<sup>9</sup> NVivo® est un logiciel qui supporte des méthodes de recherches qualitatives et combinées. Il est conçu pour vous permettre d'organiser, analyser et trouver du contenu perspicace parmi des données non structurées ou qualitatives telles que des interviews, des réponses libres obtenues dans le cadre d'un sondage, des articles, des médias sociaux et des pages Web. Disponible sur <http://www.qsrinternational.com/nvivo-french>

<sup>10</sup> Selon le processus décrit par Grave (2016).

#### 4. RESULTATS

L'analyse renvoie à la construction d'un modèle (Mbengue, Vandangeon-Derumez et Garreau, 2014). L'analyse du résultat est : « ...un processus de condensation et d'organisation progressive des données. Ce processus comporte plusieurs étapes. (...) Les traitements analytiques des données ne sont pas issus de la statistique. S'il existe des chiffres, ces derniers ne serviront pas au traitement statistique, mais à différencier des cas, faire des regroupements, etc. » (El Orf, op. cit., p. 200).

Ainsi donc, nous déterminerons le SIC des TPE en référence au profil type du dirigeant de TPE (4.1), nous nous appesantirons accessoirement sur le profil type de dirigeant de TPE sachant qu'on ne peut appréhender le SIC sans le dirigeant (4.2), et nous terminerons par le type de TPE rencontré (4.3), que nous aborderons de manière succincte.

##### 4.1 Système d'information comptable, profil type des dirigeants et configuration des TPE du secteur de l'artisanat.

Pour déterminer le système d'information comptable de ces TPE, l'analyse s'appuiera sur le budget et coût de fonctionnement, l'élaboration et production des états financiers et surtout sur l'utilisation faites des informations comptables produites.

Se référant au budget fonctionnement, les avis divergent. Certains artisans estiment qu'il est possible de mettre en place un budget pour conduire leurs actions au quotidien, ce qui est un préalable à l'évolution ou à l'agrandissement de leur activité : « On élabore un budget de fonctionnement. On a même pour ambition d'avoir des marchés à la Présidence, à la SODECI, et autres » (Entretien individuel de Modibo Diffuse, Yamoussoukro, Habitat).

Pour gérer les imprévus : « (...) gérer les approvisionnements » (Entretien individuel Restaurant Bandama, Bouaké, Nimbo).

Quand pour d'autres, la mise en place d'un tel outil, n'est qu'illusoire. Le budget de fonctionnement ne servirait à rien, car l'entreprise vit au jour le jour. Les lendemains sont incertains. Prévoir, c'est trop demander à ces artisans : « Si quelqu'un te dit qu'il peut le faire vraiment ! Personne ne le peut ici » (Entretien individuel de AFRN, Korhogo).

Même si les artisans, savent ce que c'est qu'un coût de fonctionnement, sa mise en pratique, n'est pas chose aisée : « Oui, mais c'est difficile de suivre concrètement tout » (Entretien individuel de Digital Vision Plus, Korhogo).

La tenue des livres comptables, élaboration des états financiers et connaissances des procédures fiscales et sociales, est connue par le plus grand nombre d'artisans, sans pour autant s'y conformer. En effet, bons nombres connaissent le « journal de caisse », quand bien même, ils prennent différentes formes. Ils savent que ces documents doivent être tenus au jour le jour (périodiquement) : « Oui. Elle est faite, la comptabilité. Les entrées sont connues et les dépenses également, car la secrétaire prend soin de retracer tout au détail » (Entretien individuel de Modibo Diffuse, Yamoussoukro).

« J'ai un ordinateur dans lequel j'enregistre mes entrées et sorties » (Entretien individuel de Energie Lassina, Korhogo).

Pour l'élaboration de leurs états financiers, seuls 3/13, ont recours à un CGA ou un comptable. Ce sont ces dirigeants qui ont atteint au moins le brevet d'étude préparatoire du 1<sup>er</sup> cycle (classe de 3<sup>ème</sup>). Ils ont pour leitmotiv de diversifier leurs activités, et appartiennent à différentes organisations, en plus de leur appartenance à la CNMCI : « (...) avant il n'y avait que 5 restaurateurs à Bouaké. Depuis la fin de la crise, il y a une concurrence telle que nos marges ne nous permettent pas de survivre. J'ai donc pour ambition d'investir dans l'hôtellerie. J'ai déjà 10 chambres » (Entretien individuel de Bandama, Bouaké).

« (...) je compte investir dans l'hôtellerie et coupler cette activité à la restauration et être aussi dans le service traiteur » (Entretien individuel de Wolé, Bouaké, Commerce).

« *Je n'établis pas d'états financiers, même si j'en ai connaissance* » (*Entretien individuel de Retrouvailles*).

Pour ce qui est de l'utilisation faites des données comptables, on remarque que les artisans interrogés ont une bonne connaissance du rôle de l'administration fiscale (impôts), mais pas forcément de l'administration sociale (CNPS<sup>11</sup>). En effet, ils savent à quoi servent les impôts, mais ne désirent nullement se soumettre qu'au paiement de l'ODP<sup>12</sup> et de la patente.

Finalement, le système d'information comptable des très petites entreprises, existe bel et bien. Le degré de focalisation sur le métier, le degré d'ouverture sur l'environnement (caractéristiques du dirigeant de TPE), et perception de l'environnement et perception du métier et du savoir-faire (caractéristiques des TPE), influencent le SIC des TPE. Ces conclusions rejoignent celles de Dieng (op. cit.), dont l'étude a été menée sur la recherche de profit, la croissance des PME, à partir du SIC en contexte Sénégalais et Ndjambou et Sassine (op. cit.), qui en contexte Gabonais, ont associé culture, performance et profil. Finalement, pour ces derniers précités, le profil du dirigeant (ses compétences et sa vision), influence significativement la performance de l'entreprise. De plus, nos résultats confirment les travaux de Mbumba et Mbarka (op. cit.). La recherche sur la qualité du SIC d'une entité décentralisée, en RDC (Mbanza-Ngungu), déterminent que les dirigeants recours faiblement aux pratiques comptables.

Le profil du dirigeant de TPE influence donc le système d'information comptable qui bien qu'étant rudimentaire, peu différenciés, à la limite même de « *l'improvisation* » en gestion voire du « *bricolage* », détermine sa propension à coopérer et la forme réticulaire dans laquelle le dirigeant engage sa structure (Thevenard-Puthod et Picard, op. cit.).

Quel est le profil type des dirigeants des TPE et quel type de TPE qui se rencontrent ?

#### **4.2 Profilage des dirigeants des entreprises membre de la CNMCI**

En croissant la nature du projet d'entreprendre, degré de focalisation sur le métier et le savoir-faire de l'entreprise et le degré d'ouverture sur l'environnement de l'entrepreneur, on arrive à déterminer un profil type de dirigeant de TPE Ivoirienne et partant de la zone UEMOA.

Au niveau de la nature d'entreprendre, le profilage<sup>13</sup> démontre que certains sont arrivés à l'artisanat, par conviction (Bandama, Wolé, Retrouvailles, EGM, Digital Photo Vision). D'autres par contre, y sont par contrainte (Diarrassouba soudure, Energie Lassina...). Il en est de même de l'analyse de la nature d'entreprendre, qui révèle que certains dirigeants sont au métier par contrainte. Pour ces derniers, le hasard, est à prendre en considération (AFRN). Le phénomène de caste est omniprésent dans maints corps de métiers (introduit dans le métier de père en fils) : Prestige, Toubia Darou Salam.

Tablant sur le degré de focalisation, trois (3) tendances se dégagent : focalisation forte, moyenne et faible. Les dirigeants à focalisation forte (Bandama, Wolé, Retrouvailles, Energie Lassina, Digital Vision Plus, Prestige, Toubia Darou Salam, Modibo Diffuse), constituent plus de la moitié des cas étudiés (61,45%). Ils considèrent à juste titre que l'artisanat est leur activité principale. Ils y consacrent donc la majeure partie de leur temps. Ils sont à la recherche de nouvelles opportunités, tout en conservant le cœur de leur métier, leur savoir-faire.

---

<sup>11</sup> La CNPS est la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale. C'est l'organisme, chargé des prestations sociales. En Côte-d'Ivoire, toute structure est tenue de s'acquitter de ses obligations sociales, fut-elle non immatriculée aux impôts.

<sup>12</sup> ODP est l'occupation du domaine public. C'est une taxe qui est indument perçu par certaines collectivités communales elle est régi par une loi et s'applique quand vous occupez un domaine public pour les besoins de votre activité. Elle n'exonère nullement le contribuable du paiement des autres impôts, mais certains agents des collectivités décentralisées (mairies et conseils régionaux...) y mettent tellement l'accent lors de leurs contrôles que les contribuables pensent quand s'y acquittant, vous êtes à l'abri des tracasseries.

<sup>13</sup> Données brutes en annexe

Les artisans qui sont dans le domaine de la soudure (Diarrassouba soudure) et dans la mécanique (Garage Zandigui et Nenebi), ont une focalisation moyenne, sur leur métier. Ils ont besoin d'acquérir des compétences nouvelles, surtout avec le développement des nouvelles technologies : « ...Si rien n'est fait, nous risquons de faire faillite. Pour les visites techniques, alors que la loi fait obligation à l'automobiliste de remettre en état son véhicule avant d'avoir le droit de rouler sur nos routes pour 1 an voire 6 mois (c'est selon), les agents de la SICTA préfèrent des dessous de table. Conséquences, nous avons des « cercueils ambulants » sur nos routes » Nous n'arrivons plus à joindre les deux bouts à cause de cette corruption. (Entretien individuel Garage Zandigui, Daloa).

« Pour aller de l'avant, nous devons nous adapter, ce qui passe par un recyclage constant. La modernisation de nos équipements doit suivre également la tendance » (Entretien individuel de Nenebi, Daloa).

Finalement, le dernier type de dirigeants, a une focalisation faible sur son activité. C'est 7,70% de l'échantillon étudié. Pour ces dirigeants, il faut passer à autre chose, car, quoiqu'il en soit le métier (l'artisanat), ne résistera pas au temps. Tôt ou tard, ils devront se résoudre à faire autre chose : « L'avenir de ce métier n'est pas reluisant. Le métier est amené à disparaître, si rien n'est fait » (Entretien individuel de AFRN, Korhogo).

En fonction du degré d'ouverture des dirigeants, qui est une variable non moins déterminante, on observe trois (3) grands groupes. Ceux qui en plus de militer à la CNMCI, militent dans d'autres organisations (diverses autres organisations, pour Bandama et l'ARB<sup>14</sup> et FIPME pour Wolé), ceux qui ne militent qu'exclusivement dans la CNMCI (Nenebi, Zandigui, Diarrassouba, EGM, Energie Lassina, Digital Vision Plus et Modibo Diffuse), et ceux qui n'ont aucune appartenance organisationnelle connue, ou qui ont fait impasse sur la question, pour diverses raisons. Les dirigeants qui en plus de la CNMCI, militent dans diverses autres organisations, s'acquittent plus ou moins convenablement de leurs obligations fiscales et sociales. Leur entreprise est immatriculée aux impôts et à la CNPS.

Finalement, on distingue trois (3) types de dirigeants des TPE Ivoiriennes :

- Les **survivalistes**. Ce groupe d'artisan, présente une focalisation faible sur son métier et le savoir-faire n'est pas transmissible. Ce groupe est amené au gré des situations à changer carrément de métier. Il n'est à l'artisanat que par contrainte. Il y demeure à cause d'un poste de responsabilité dans des organisations, telle que la Chambre Nationale des Métiers. Il est porté sur la défense des intérêts des membres et il s'y plait dans ce rôle. Dès qu'une situation meilleure se présentera il n'hésitera pas à changer de cap. C'est le type de AFRN, qui constitue 8% de l'échantillon étudié. Il est pessimiste quant à l'avenir du métier. Pour ce groupe de dirigeants, le métier disparaîtra en fonction de l'évolution de l'économie. Ce type d'artisan, est l'archétype de l'artisan de survie (article 12 de la loi d'orientation des artisans). Il est comparable à l'« autodidacte » de Ngok Evina (2007), à l'« alimentaire » de Jaouen (2008) ;
- Les **émergents**, représente le groupe d'artisan qui se caractérise par une focalisation moyenne, sur son métier. Ce groupe est arrivé à l'artisanat pas forcément par conviction. Dans la plupart du temps, ils y étaient obligés. C'est la catégorie de ceux qui n'ont pu franchir la dernière classe du primaire, ou ont dû arrêter au secondaire, sans pour autant dépasser la classe<sup>15</sup> de 3<sup>ème</sup>. Les « émergents », malgré leur niveau de scolarisation bas et une formation acquise sur le tas, sont mus d'ambitions. Ils comprennent qu'il faut se diversifier ou disparaître. Ils mettent donc tout en œuvre, pour y arriver. Ils combent leurs

---

<sup>14</sup> ARB : Association des Restaurateurs de Bouaké.

<sup>15</sup> La classe de 3<sup>ème</sup> est la dernière classe avant l'entrée au lycée. En Côte-d'Ivoire, pour accéder au lycée, c'est-à-dire en classe de 2<sup>nde</sup>, un examen est organisé, le BEPC. Jusqu'à une date récente, vous pouviez réussir à votre BEPC sans être orienté. La donne a changé. Dès que vous êtes admissible, de facto, vous êtes automatiquement orienté en 2<sup>nde</sup> C (scientifique) ou A (littéraire).

lacunes par des formations de recyclage, et ils sont ouverts à ce type de formation, qu'ils appellent de tous leurs vœux. Ils désirent se structurer pour être plus forts. Ce type d'artisan est comparable au « *bricoleur* » (Filion, 2007), parce qu'ils désirent le financement de leur exploitation, mais ils ne veulent rien avoir à faire avec les systèmes de financement décentralisés (microfinance, banque...). Ils sont aussi comparables aux « majeurs accomplis », voire aux « patriarches-accomplis » dont parlent Chapellier et Hamadi (op. cit.), et même le troisième profil d'artisan évoqué par Loué et Majdouline (op. cit.) Ce type d'entrepreneur constitue la majorité de notre échantillon (58%) ;

- Les **structurés**. C'est le dernier type de dirigeants étudiés (34%). Ils agissent par conviction, par amour pour l'artisanat. Ces artisans ont un bon niveau et une formation de base plus qu'appréciable, et qui correspond au secteur dans lequel il exerce. Ils sont mus par un désir d'évolution. Pour ceux-ci, se conformer à la réglementation en vigueur est un impératif. Ce sont ces dirigeants ambitieux (Dieng, op. cit.), ces entrepreneurs (Picard, op. cit.) et ces artisan-entrepreneurs (Thevenard-Puthod et Picard, op. cit.).

#### 4.2 Typologie des TPE du secteur de l'artisanat

En fonction du système identitaire de l'entreprise artisanale de Picard (op. cit), une matrice a été élaborée, comme ce fut le cas avec le profilage des dirigeants de TPE. Le projet d'entreprendre est en adéquation avec les objectifs stratégiques. Il en est de même avec le degré de focalisation sur le métier et le savoir-faire de l'entreprise qui va de pair avec la perception qu'à le dirigeant de son environnement. Si nous nous attardons sur le degré d'ouverture du dirigeant sur son environnement, il va s'en dire que nous le couplerons avec la perception qu'à le dirigeant de son métier et de son savoir-faire.

Ces couplages déterminent deux (2) type de TPE : les TPE managériales et les TPE entrepreneuriales (Bentabet, 2008).

Les **TPE Managériales**, constituent le gros de notre échantillon de cas étudiés, 83%. Dans ces TPE, les dirigeants ont à cœur de transmettre par la formation leur savoir-faire, quoiqu'ils n'aperçoivent pas tous l'avenir de la meilleure des manières possibles. Ces données confirment les travaux et tous les écrits qui avancent que le manager de TPE est un homme-orchestre, un homme à tout faire. (Thevenard-Puthod et Picard, op. cit. ; Barbot-Grizzo, op. cit.).

L'artisanat est une réalité sociologique particulière. Au regard du système artisanal et par rapport à chacune des entités qui les composent, cette particularité repose, pour l'essentiel, sur des rapports humains d'un type particulier, une conscience partagée d'une position sociale spécifique ou perçue comme telle, et sur la prépondérance de l'homme (l'artisan), notamment par rapport aux machines. L'entreprise artisanale entretient des rapports particuliers avec son environnement. Cette relation, principalement placée sous le signe de la dépendance, est également un élément qui contribue à la spécificité de ce type d'organisation.

Les **TPE entrepreneuriales**, constituent 17% de notre échantillon étudié. Dans ces entités, les dirigeants ne perçoivent l'avenir qu'avec morosité. Certains y exercent sans apprentis. Ce type d'entreprise est considérée comme une entreprise qui se mue au gré des situations, passant d'une branche d'activité à une autre ou d'un corps de métier à un autre corps, dans la même branche d'activité. C'est le cas de Digital Vision Plus et AFRN.

Au-delà de ces configurations et du profil-type du dirigeant de TPE.

## 5. CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif de caractériser le profil type du dirigeant de TPE à partir du système d'information comptable. Pour déterminer ce profil type, nous avons eu recours aux travaux de Picard (op. cit.). Se fondant, sur ces caractéristiques, une matrice a été élaborée et a permis de définir trois (3) types de dirigeants de TPE.

Les survivalistes, les moins nombreux, ont une focalisation faible sur leur métier et leur savoir-faire n'est pas transmissible. Ils sont amenés au gré des situations à opérer un virage à 360°, changeant de métier. Ils ne sont à l'artisanat que parce qu'ils ne savent quoi faire. Il y demeure à cause des postes de responsabilités qu'ils ne désirent pas perdre. Les émergents, sont ces artisans qui ont une focalisation moyenne, sur leur métier. Ils sont au métier, pas forcément par conviction, voire par obligations. Ces dirigeants ont un niveau scolaire bas (primaire voire collège, sans pour autant dépasser la classe de 3<sup>ème</sup>). Les structurés, 34% de l'échantillon, agissent par conviction, par amour pour l'artisanat. Ces artisans ont un bon niveau scolaire. Ils ont une vision de différenciation de leurs activités.

Tout en tentant de caractériser le profil type de dirigeant de TPE, cette étude a démontré que les TPE sont des TPE entrepreneuriales ou des TPE managériales, en conformité avec les travaux de Bentabet (op. cit.).

Pour conduire cette étude, nous avons eu recours à une méthodologie qualitative. Treize entreprises du secteur de l'artisanat ont été choisies pour être étudiées dans une étude de cas intersites, une telle étude maximisant, les biais de généralisations (Yin, op. cit et Eisenhardt, op. cit.).

Cette étude démontre également que le profil du dirigeant a une influence sur le SIC et induit un type de TPE.

Nous avons pour ambition de faire évoluer la définition du 27 mars 2014 de l'UEMOA, en son règlement n°01/2014/CM/UEMOA portant code communautaire de l'artisanat de l'union économique et monétaire ouest-africaine, complété par la loi n°2014-338 du 05 Juin 2014 relative à l'artisanat. C'est le cas avec les TPE managériales et les TPE entrepreneuriales.

Les contributions majeures de ce travail se situent à trois niveaux. Sur le plan théorique. La plupart des études qui avaient été entreprises sur le SIC on soit concernés les entreprises de grande taille, soient été menés sur des entreprises de taille moyenne (les PME). L'étude du profil du dirigeant a été dans bien d'environnement étudié, en l'associant à différents concepts tels que la performance. Très peu d'étude à notre connaissance ont porté sur la détermination du profil type de l'entrepreneur, en se fondant sur le SIC, qui plus est dans le secteur de l'artisanat. Cette étude vient enrichir la recherche sur les SIC des entreprises et sur les profils de dirigeants. Sur le plan méthodologique, le recours à une étude de cas intersites démontre clairement que les études qualitatives peuvent donner des résultats probants. Sur le plan pratique, cette recherche permet de déterminer que les artisans ont une vision de croissance.

Cette étude ne saurait se targuer d'être irréprochable à tout point de vue. Elle comporte des limites, qui peuvent s'appréhender sur le plan méthodologique, théorique et pratique. De manière empirique, selon El Orf (op. cit.), citant Mbengue et Vandangeon-Derumez (op. cit.), le développement d'une théorie ne peut que s'appuyer sur des tests fondés sur des données quantitatives, ce qui permettra la validation de relations entre les variables. Le recours à une étude de cas intersites (treize (13) cas au total), permet d'accroître la validité interne et externe, donc de donner du poids à la généralisation des résultats. Sur le plan théorique, la typologie des entrepreneurs ne saurait se targuer d'être exhaustive et même ne saurait faire l'unanimité. Une recherche serait menée sur le SIC, que d'autres variables que celles retenues dans le cadre de cette étude, n'ait été choisies. Sur le plan méthodologique, la caractérisation du SIC des TPE, étant encore au stade embryonnaire, la méthodologie qualitative, qui n'est pas sans attirer la fronde des quantitativistes, jugeant les résultats non généralisables, car trop contextualisant, nous a semblée néanmoins appropriée. Faire une typologie des profils, des TPE, n'est pas

sans risque non plus, vu la grande floraison des typologies qui existent et ce dans tous les domaines. La manière de procéder pour construire un modèle est tributaire des aléas du terrain. Mbengue, Vandangeon-Derumez et Garreau (op. cit.) présentent des constructions de modèle avec des données qualitatives. Ils proposent d'avoir recours à une posture hypothético-déductive car pour eux, même si « *l'approche qualitative permet d'approcher plus finement les mécanismes expliquant les relations d'influence, l'approche quantitative permettra, quant à elle, d'évaluer et de tester la combinaison de ces relations au sein du modèle plus global* » (p.386).

Les perspectives de cette étude viennent donc palier aux limites soulevées. Dans le prolongement de cette recherche, il serait judicieux d'entreprendre des études sur le plan transversal, voire vertical. Sur le plan vertical, il serait judicieux de recourir à des études comparatives entre le SIC du secteur de l'artisanat de Côte-d'Ivoire et le SIC du secteur de l'artisanat du Burkina, du Sénégal, du Mali... Les perspectives sont énormes, pour ce qui est du SIC des TPE, qui n'est qu'à ses débuts. Le champ est en friche. En matière d'études longitudinales, on pourra recourir à l'impact du développement des pratiques comptables sur les performances (économiques, sociales, financières...), des entreprises de dimensionnement réduites. Sur le plan transversal, l'étude sur les SIC des TPE pourrait concerner d'autre secteur d'activité. Comme le prétend Marchesnay (2003). Les TPE recouvrent un ensemble hétérogène de configuration organisationnelle. Certaines études, dans le prolongement de celle-ci pourraient caractériser le SIC des entreprises libérales (cabinet d'avocats, études notariales...), les entreprises du monde agricole, les petits commerçants (boutiques, magasins...). Pour terminer sur le plan des perspectives, il serait intéressant d'intégrer certaines variables, comme la variable psychologique, la variable culturelle dans l'étude du SIC. De plus, la théorie de contingence a toujours guidé l'étude du SIC. Il serait peut-être grand temps d'aborder la recherche sur le SIC, à partir de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980) ou même du comportement planifié (Ajzen 1991), à l'effet de comprendre le comportement des acteurs des TPE, éligibles au système minimal de trésorerie, selon la recommandation du Syscohada révisé.

L'étude du SIC n'est qu'à sa phase exploratoire et pourrait donner des résultats exceptionnels.

## BIBLIOGRAPHIE

- Adesunkanmi, S. (2012). The impact of Micro financing on the survival and growth of Sole proprietorship business in Ife Central Local Government area of Osun State. *Department of Management and Accounting, Obafemi Awolowo University Ile-Ife*. Nigeria. July 10-13, 2012/OAU/Nigeria.
- Adesunkanmi, S. (2018). Trade Credit Accessibility and Performance of Micro Business in Southwestern Nigeria. *Paper developmental-AAFC2018-039*.pdf.
- Audet, M. & Parissier, C. (2012). La recherche qualitative dans les sciences de la gestion. De la tradition à l'originalité. *Recherches Qualitatives*, 32(2), 1-12.
- BADf. (2018). Perspectives économiques en Afrique 2018. Abidjan : BAD.
- BADf. (2019). Perspectives économiques en Afrique 2019. Abidjan : BAD.
- BADf/OCDE/PNUD. (2017). Entrepreneuriat et industrialisation. In *Perspectives économiques en Afrique en 2017*. [En ligne] <http://dx.doi.org.10.1787/aeo-2017-fr>. Consulté le 15 Avril 2019.
- Barbot-Grizzo, M-C. (2012). Gestion et anticipation de la transmission des TPE artisanales : vers une démarche pro-active du dirigeant propriétaire. *Management & Avenir*, 2(52), 35-56. doi 10.3917/mav.052.0035, <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2012-2-page-35.htm>. Consulté le 05 Juin 2017.
- Beldi, A. et al. (2006). L'utilisation de l'information comptable par les managers. Proposition d'une grille d'analyse fondée sur la théorie de la structuration. *COMPTABILITE, CONTROLE, AUDIT ET INSTITUTION(S)*.
- Ben Aissa, H. (2001). « Quelle méthodologie de recherche appropriée pour une construction de la recherche en gestion ? » AIMS, XI ème conférence.
- Ben-Hamadi, Z. et Chapellier, P. (2012). Profil et culture des dirigeants de PME Tunisiens. *Actes de la 11<sup>ème</sup> CIFEPME*.
- Benjamin, N. et al. (2012). Les entreprises informelles de l'Afrique de l'ouest francophone. Taille, productivité et institutions. Afd et Banque Mondiale. [en ligne] <https://www.afd.fr/sites/afd/files/imported-files/Entreprises%2520informelles%2520Afrique%2520de%2520l%27Ouest.pdf>. Consulté le 15 Juillet 2017.
- Bentabet E (2008). Très petites, petites et moyennes entreprises entre tradition et innovation, une recension des travaux du Céreq (1985-2007). Marseille : Céreq, 37.
- Cassell, C. et al. (2006). Qualitative methods in management research: an introduction to the themed issue. *Management Decision*, 44(2), 161-166. [En ligne] <https://doi.org/10.1108/00251740610650166>. Consulté le 02 avril 2017.
- Chapellier, P. et Mohammed, A. (2010). Les pratiques comptables des PME syriennes dans un contexte de libération de l'économie. *31ème Congrès de l'Association Francophone de comptabilité*, Nice.
- Chapellier, P. Mohammed A. et Teller, R. (2013). Le système d'informations comptables des dirigeants de PME syriennes : complexité et contingences. *Management et Avenir*, 65, 48-72.
- Dia, I. (2000). Les méthodes qualitatives : une innovation salubre dans les sciences sociales en Afrique. *Esprit critique*, 2(8). [En ligne] <http://www.espritcritique.fr/0208/article1.html>. Consulté le 03 Mai 2017.
- Dieng, O-T., (2018). Le dirigeant de PME face à l'information comptable : une étude empirique au Sénégal. *La Revue Gestion et Organisation*, 10, 44-61. [En ligne] <https://doi.org/10.1016/j.rgo.2018.04.002>. Consulté le 02/01/2019.
- Djongoue, G. (2015). *Qualité de l'information comptable et décision des parties prenantes*. Thèse de doctorat. France : Bordereaux (soutenu publiquement le 15 décembre 2015).



- Djoutsa, W., Takoudjou, N. et Simo, B. (2013). Les déterminants de la complexité du système d'informations comptables et financière dans les entreprises camerounaises. *Revue Marocaine de Comptabilité, Contrôle et Audit*, 2. [En ligne] doi: 10.13140/RG.2.1.4061.4804. Consulté le 03 Avril 2017.
- Eisenhardt, K.M. (1989). Building theories from case study research. *Academy of Management Review*, 14, 4, 532-550.
- El Bakirdi, Y. et Radi, S. (2017). Le système d'informations comptables des pme marocaines : observation des pratiques. *European Scientific Journal*, 13(31), [En ligne] DOI (PDF): <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n31p222> Consulté le 03 Janvier 2019.
- El Louadi, M. (1995). L'effet de la congruence informationnelle sur la performance financière des petites banques américaines. *Revue Internationale PME*, 8(1), 31-56.
- El Orf, L. (2012). *Différenciation et intégration des systèmes comptables : une étude typologique*. France : thèse de doctorat. [En ligne]. Consultée le 12 Mars 2017. <NNT : 2012CNAM0832>. <tel-00770982>.
- El Orf, L. (2013). *Différenciation et intégration des systèmes comptables : une étude typologique*. *Comptabilité, Contrôle, Audit*.
- Filion, L.J. (2000). Six types de propriétaires - dirigeants de PME. *Revue Organisation et Territoires*, 9(1), 5-18.
- Fllion, L.J. (1988). *The Strategy of Successful Entrepreneurs in Small Business : Vision, Relationships and Anticipatory Learning*. Thèse de doctorat : Grande-Bretagne : University de Lancaster, (UMI 8919064) [Tome 1, 695 p. ; Tome 2, 665 p.].
- Foliard S. (2008). *Le financement bancaire des créateurs de très petites entreprises*. France : thèse de doctorat. [En ligne]. Consultée le 15 Avril 2017. <tel-00519021>.
- Foliard, S. (2010). La gestion des TPE classiques, entre territorialité et fidélité. CIFEPME. [En ligne]. [https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/519024/filename/foiliard\\_cifepme2010.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/519024/filename/foiliard_cifepme2010.pdf). Consulté le 15 Mai 2017.
- Giordano, Y. (2002). Conduire un projet de recherche. Une perspective qualitative. *Les essentiels de la gestion*. Paris : éditions EMS. ISBN : 9-912647-99-1.
- Guemadji-Gbedemah,T., et Dogbe-Semanou, D. (2012). La recherche qualitative en Afrique : analyse critique des travaux menés sous l'égide du Rocaré », *Recherche Qualitative*, 31(1), 187-204.
- Huberman, A.-M . et Miles, M-B. (1991). Analyse des données qualitatives. *Recueil de nouvelles méthodes*. Bruxelles : De Boeck Université
- Jaouen, A. (2006). Les stratégies d'alliances des TPE artisanales. *Revue internationale P.M.E.*, 19(3-4), 111–136. [En ligne] url: id.erudit.org/iderudit/1008503ar, doi : 10.7202/1008503ar. Consulté le 15 octobre 2016.
- Jaouen, A. et Tessier, N. (2014). Pratiques de GRH des très petites entreprises, *ResearchGate*, 1-18. [En ligne] <https://www.researchGate.net/publication/267250027>. Consulté le 15 octobre 2016.
- Jaouen, A. et Torrès, O. (2008). Les très petites entreprises : un management de proximité, Hermès Lavoisier : Paris.
- Jlassi, D. et Besson, D. (2012). La relation entre le profil du dirigeant et l'internationalisation de la PME. *Association Internationale de la Recherche en Entrepreneuriat et PME*, 11<sup>ème</sup> CIFEPME. [En ligne] <https://www.airepme.org/images/File/2012/A23Jlassi%20et%20Besson-CIFEPME2012.pdf>. Consulté le 15/11/2017.
- Khouatra, D. (2014). Evolution et diversité des systèmes comptables : le cas de systèmes comptables francophones. *CCA*.

- Kimou, J., Oumar, S. et Aka, K. (2011). État de la gouvernance en Afrique de l'ouest : cas de la Côte-d'Ivoire. Projet de Suivi de la gouvernance en Afrique de l'Ouest. *CODRESRIA-OSIWA*.
- Kohn, L. et Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, 4(LIII), 67-82.
- Lassoued, K. et Abdelmoula, I. (2006). Les déterminants des systèmes d'information comptables dans les PME : une recherche empirique dans le contexte tunisien. 27<sup>ème</sup> congrès de l'AFC, Tunisie. [En ligne] <halshs-00581065>.
- Lefrançois, R. (1997). La recherche collaborative : essai de définition ». *Nouvelles pratiques sociales*, 10(1), 285-307.
- Lefrancq, S. (2004). Recherche et action : la comptabilité dans son contexte. Une étude de la politique éditoriale d'Accounting, Organizations and Society. *Comptabilité - Contrôle – Audit*, 3(10), 297-315. [En ligne] <https://www.cairn.info/revue-comptabilite-contrrole-audit-2004-3-page-297.htm>. Consulté le 15 Avril 2016.
- Lescure, M. (2001). Histoire d'une redécouverte : les PME. *Entreprises et Histoire*, 2(28), 5-9.
- Loué, C. et Majdouline, I. (2014). L'entrepreneur Marocain : profil et compétence. *Association Internationale de la Recherche en Entrepreneuriat et PME*, CIFEPME AGADIR 2014.
- Marchesnay, M. (1993). De l'hypofirme à l'hypogroupe. *Cahiers du Lebass*, 33 - 50.
- Marchesnay, M. (2003). La petite entreprise : sortir de l'ignorance. *Revue française de gestion*, 144(3), 107-118.
- Marchesnay, M. et Rudel S. (1985), « La gestion du risque dans la TPE : faits et théories », *Economies et Sociétés*, série Sciences de Gestion, 6 : 43-76.
- Mbengue, A., Vandangeon-Derumez, I. (1999). Analyse causale et modelisation. In *Thiétart R-A., et al. Méthodes de recherche en management*. Paris : Dunod.
- Mbengue, A., Vandangeon-Derumez, I. et Garreau, L. (2014). Méthodes de recherche en management. In *Thiétart, R-A. (dir.) Management-ressources humaines (335-387)*. Paris : Dunod (4<sup>ème</sup> édition).
- Mbumba, R. et Mbaka, R. (2016). Quality determinants of accounting information system in a decentralized entity SMEs : Case of the MbanzaNgungu area from 2013 to 2014. *Munich Personal RePEc Archive*. [En ligne] <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/67680/>. Consulté le 15/11/2018.
- Miles, M-B., Huberman, A-M., Saldana, J. (2014). *Qualitative Data Analysis. A Methods SourcebookI*, 3<sup>e</sup> éd., Newbury : Park, Sage.
- Ndjambou, R et Sassine, M. (2014). Etude de la relation entre profil du dirigeant, culture et performance des PME Gabonaises : clarification des compétences et de la vision. *La Revue de Gestion et Organisation*. 6, 7-19. [En ligne] <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2214423414000027>. Consulté le 05/12/2018.
- Ndjanyou, L. (2008). Portée du système comptable OHADA sur la production et la diffusion de l'information financière des entreprises de petite dimension. *Revue africaine de l'intégration*, 2(2).
- Ngok Evina, J-F. (2008). La performance des entreprises est-elle liée au style de pouvoir du dirigeant ? Une étude à partir des PME camerounaises. *La Revue des Sciences de Gestion*, 2 (230), 79-86, [En ligne] [doi : 10.3917/rsg.230.0079 https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2008-2-page-79.htm](https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2008-2-page-79.htm). Consulté le 03 Janvier 2017 et le 16 Avril 2019.
- Ngok-Evina, J.-F. (2007). Le développement de la TPE camerounaise : évidences ou paradoxes ? *Communication et organisation*, 32, 150-166. [En ligne]

- <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/380>. Consulté le 15 Avril 2017 et le 16 Avril 2019.
- Ngongang, D. (2013). Système d'informations comptables et contrôle de gestion dans les entreprises Camerounaises. *La Revue Gestion et Organisations*, 113-120. [En ligne] <http://dx.doi.org/10.1016/j.rgo.2013.12.005>. Consulté le 10 Octobre 2016.
- Ngongang, D. (2006). Profil du dirigeant et facteurs déterminants du système d'informations comptables et des pratiques comptables des entreprises Tchadiennes. *Association Francophone de Comptabilité*.
- Nkakleu, R et al. (2013). Accompagnement des Dirigeants et Performance Post Création des Petites Entreprises Camerounaises et Sénégalaises. In Rapport de Recherche du FR-CIEA N° 78/13. *Fonds de Recherche sur le Climat d'Investissement et l'Environnement des Affaires (FR-CIEA)*. [en ligne] <https://www.africaportal.org/documents/11889/nkakleusm1.pdf>. Consulté le 15 Décembre 2018.
- Nyengue Edimo, P. (2006). *L'organisation du système d'informations comptables des entreprises camerounaises : essai d'observation et interprétations des pratiques*. France : Doctorat en sciences de gestion (non publiée).
- Obert, R. (2014). Le rôle du business model dans les états financiers. *Revue Française de Comptabilité*, 473, 12-16.
- Picard, C. (2006). La représentation identitaire de la TPE artisanale. *Revue Internationale P.M.E.*, 19(3-4), 13–49d. [en ligne] [id.erudit.org/iderudit/1008500ar](http://id.erudit.org/iderudit/1008500ar), doi : 10.7202/1008500ar. Consulté le 21 Avril 2017.
- Ravix, C. (2012). L'étude de cas. In M.-L. Gavard-Perret et al. (ed). *Méthodologie de la Recherche en sciences gestion -Réussir son mémoire ou sa thèse* (pp. 181–182). Paris : Pearson Education.
- Tchapnga, J. (2016). Information comptable et financière, et efficience du système de gestion des entreprises en Afrique : application a un échantillon de PME Camerounaises. *37<sup>ème</sup> congrès de l'AFC*, Clermont-Ferrand, France.
- Thevenard-Puthod, C. & Picard, C. (2013). L'influence du profil du dirigeant sur le nombre et la forme des réseaux interentreprises dans l'artisanat. *Revue internationale P.M.E.*, 26(3-4), 187–212, url : [id.erudit.org/iderudit/1024524ar](http://id.erudit.org/iderudit/1024524ar), doi: 10.7202/1024524ar. Document consulté le 05/02/2018 à 12:32
- Torrès, O. (2003). Petitesse des entreprises et grossissement des effets de proximité. *Revue Française de Gestion*, 144, 119-138.
- Torres, O. (2007). Une approche descriptive de la spécificité de gestion des PME : le mix de proximité (sous la dir. de L.J. Filion). *Management des PME*, Editions Pearson Education : Paris.
- Torres, O. (2007). Une approche explicative de la spécificité de gestion des PME : le mix de proximité (sous la dir. de L.J. Filion). *Management des PME*, Editions Pearson Education : Paris.
- Tort, E. (2006). Les transformations des SIC en France. Une vue d'ensemble. *Revue française de gestion*, 9 (168-169), 303-319. [En ligne] <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2006-9-page-303.htm>. Consulté le 15 Septembre 2017.
- Uzunidis, D. (2007). De la méthode de recherche économique. *Marché et organisations*, 3(5), 101-106. [En ligne] DOI 10.3917/maorg.005.0101. Consulté le 02 Janvier 2018.
- Verstraete, T. et Saporta, B. (2006). Création d'entreprise et entrepreneuriat. In *De la recherche à la pédagogie*, Gilles Paché (Dir.). Bordeaux : Editions Adreg.
- Yin, R., (2013). *Case Study Research : Design and Methods*. Newbury Park, Sage.